



**Qu'est-ce qu'un synode ? A quoi appelle-t-il ? Comment ?**

**Vivre ensemble. Dans la collégialité qu'est-ce que cela implique ? : marcher ensemble en communion, participation, mission.**

**COMMUNION** : derrière ce mot se cache d'abord la communication, qui permet l'écoute, le dialogue, l'échange. Elle crée du lien : accueillir, ouvrir, vivre et partager

**PARTICIPATION** : c'est l'engagement, être acteur, avoir une présence active : action et prière.

**MISSION** : aller vers les autres, Chrétien dans le monde, cela devrait se voir, être Témoin, sans prosélytisme. Construire ensemble quelle que soit la situation, dans l'Église ou sur le seuil, quel que soit l'âge, quelles que soient la vocation, la culture. La réflexion requiert la participation de tous. Pour avancer ensemble la prière a toute sa place.

**Partage Actes 15, 5-29 : On a besoin de la Parole : de l'échange entre les Apôtres naît l'envoi en mission.**

### **1) Relecture des orientations Diocésaines**

Nous avons eu connaissance des lettres et exhortations pastorales, tous les fidèles ont pu les recevoir : les livrets ont été distribués aux messes et envoyés par mail.

Mais il faut lire attentivement pour se mettre dans l'esprit du texte, avoir envie d'y réfléchir, voir quelles mises en œuvre possibles dans nos paroisses.

L'abord des textes reste difficile, très intellectuel et il y a peu d'idées concrètes de mise en œuvre pour les paroisses.

Le fruit de la démarche missionnaire synodale lancée par le Diocèse, que nous voyons déjà, c'est que les paroissiens ont discuté ensemble pendant les messes du 5/6 février, lors de deux réunions et pendant les 24h pour le Seigneur. Ils étaient contents de parler avec des gens avec qui ils n'avaient pas forcément échangés avant, et certains ont fait connaissance. D'autres pensent qu'ils n'ont rien à dire, ils n'osent pas, mais là, ils se sont pris au jeu.

Ils ont applaudi à la fin de l'échange.

Comment susciter d'autres occasions pour échanger, donner envie aux paroissiens de participer à la vie de la communauté ?

### **« La Mission, c'est notre vocation ».**

Cela a permis d'apprendre que la Mission, ce n'est pas seulement dans des contrées lointaines.

La Mission c'est « allez porter la Bonne Nouvelle, allez et enseignez là où vous êtes, c'est ici et maintenant.

Cercles de lecture de la Parole pour inciter à partager, à se rencontrer.

Cela a donné de l'élan à certains pour s'impliquer davantage dans la paroisse : ainsi les servants d'autel et leurs parents.

Dans le cadre de la préparation au mariage, il a fallu reconstruire tout le parcours à partir du quotidien des fiancés pour aller vers le sacrement du mariage.

En liturgie, il faut que les différentes sensibilités puissent s'exprimer, il faut réussir à atteindre les différents talents de chacun. Il faut donner à voir, à toucher, à entendre.

Le groupe de fleurissement des églises est important pour la vie des lieux de célébrations, pour l'accueil des paroissiens.

Les ateliers de jardinages peuvent aussi permettre à certains paroissiens de s'investir.

L'action du secours catholique permet d'emmener les enfants Rom à l'école.

Beaucoup de gens qui ne sont pas des fidèles attendent qu'on vienne les chercher, qu'on leur prête attention : il faut savoir saisir les opportunités.

On peut s'interroger sur l'Église de demain, comment rejoindre ceux qu'on ne voit pas ? Certains font obstacle.... Laisser l'Esprit Saint travailler.

**« Saisis par la charité »** Beaucoup ont vu qu'ils pouvaient faire des petits gestes concrets : le panier du frère, la maison Renaudin, les boîtes de Noël...

L'action du secours catholique pour emmener les enfants à l'école. Il est important de les remercier pour tous ces gestes et de continuer à les mettre en valeur.

Les paroissiens ont participé généreusement pour le changement de la chaudière. **C'est un fruit et un facteur d'espérance mais qui montre la nécessité d'être transparents, de dire où va précisément l'argent.**

## 2) **Gouvernance et Synodalité**

Les instances sont trop cloisonnées : « chacun sa chapelle ». Les différents mouvements d'action catholique ont du mal à travailler ensemble.

Il faut s'adapter aux nouvelles mentalités.

Les paroissiens ne savent pas trop comment fonctionne le diocèse et pas vraiment ce qu'est le Conseil de la Mission, et le rôle des différents conseils, et qui en fait partie. Quelles instances de régulations pourraient se mettre en place à différents niveaux (paroisse, doyenné, diocèse) ?

Il faut que la synodalité soit présente dans les différentes instances.

Aujourd'hui tout le monde semble détenir le savoir (cf réseaux sociaux), comment faire autorité ?

Selon la lecture de l'acte des apôtres proposé dans le fascicule du Synode : Pierre peut sembler agir en arbitre de la discussion, il est aussi chef de l'Église. Et Apôtres et Anciens décident avec toute l'Église d'envoyer des hommes qui ont autorité. Ils nous donnent **un modèle de collégialité**. L'Église de Pierre connaissait des désordres et de la cacophonie, mais parvient à une décision collégiale satisfaisante.

**L'Église d'aujourd'hui donne l'image d'une communauté hiérarchisée voire cléricale, trop administrative et formaliste (nomination des prêtres, regroupement de paroisses sans aucune concertation avec les paroisses en question).**

Pourrait-il y avoir des cellules d'écoute ?

**En cas de tensions pour évoquer, si nécessaire, les relations des prêtres entre eux, des laïcs avec leurs pasteurs et vice et versa, et des laïcs entre eux.**

Il n'y a pas ou très peu de concertation entre les prêtres du diocèse et les paroisses.

Des laïcs pourraient être invités au sein de différents conseils, à certains moments, à l'échelle du doyenné ou du diocèse pour traiter de certains sujets.

L'Église peut être vécue comme un amoncellement d'interdits. On pourrait s'inspirer des orthodoxes au sujet des divorcés-remariés (le droit à l'erreur).

Ne faut-il pas s'interroger sur les attentes de notre Église, les frustrations qu'elle peut engendrer ?

La crainte des chrétiens, compte-tenu du contexte d'abus sexuels au sein de l'Église, est de décevoir.

**L'Église d'aujourd'hui se heurte à des situations familiales et sociales difficiles, compliquées :**

Comment être missionnaire alors dans une Pastorale de terrain où tant de cas semblent incompatibles avec ce qui est canoniquement juste et théologiquement vrai ? (la difficulté que rencontrent les divorcés qui souhaitent se remarier et qui ne peuvent pas forcément être accueillis de la même manière dans toutes les paroisses).

Il faudrait améliorer la communication, la circulation de l'information entre l'EAP, le Conseil de la mission, le Conseil économique et les paroissiens.

Dans l'entrée de chaque église, mettre un panneau synthétique des modifications/évolutions suite aux réunions des Conseils.

Beaucoup ne souhaitent pas s'engager, pensant qu'on va leur en demander de plus en plus.

Il faudrait aussi moderniser le discours, éviter les mots compliqués que personne n'utilise dans la vie courante : synodalité, consubstantiel, diaconie...

Au niveau de la paroisse, il faudrait réunir les différents mouvements et aussi les services pour avoir une ligne commune : avancer ensemble. Mais pour cela il faut se connaître, se parler, voir ensemble comment s'ouvrir aux autres.

Expliquer ce qu'est le Service Évangélique de Malades (SEM).

Il faut surtout des gens qui repèrent les malades car eux souvent n'osent pas demander ce service.

### **3) Ceux avec qui nous faisons route :**

L'importance de marcher ensemble.

Dieu « est à tous », Dieu appelle tous, malgré les obstacles, c'est l'Esprit Saint qui est à l'œuvre.

Une démarche individuelle sans lien communautaire est vouée à l'échec.

Pourrait-on parler de l'organisation du Diocèse avec des prêtres et des laïcs ?

Nous avons tous un cercle familial, un cercle professionnel et un autre pour nos loisirs et nous dissocions l'Église de ces différents espaces. Pourquoi ?

On vit dans une société en perte de Foi où l'on n'en parle pas.

S'impliquer dans la société, dans le travail, lieux et mouvements associatifs pour être témoin, cela ne nécessite-t-il pas une formation théologique ou formation du cœur pas trop intellectuelle mais adaptée au temps actuel ?

Avec un langage simple entre autres...

Il faut aussi s'intéresser aux personnes qui se trouvent au seuil de l'Église et même au-delà et les inviter à s'exprimer.

Rendre plus accueillant l'extérieur des églises lors des célébrations pour inciter à entrer : chevalet avec panneau, lanterne, fleur... Donner envie de voir.

Les personnes qui s'impliquent dans la paroisse ne sont pas assez nombreuses pour pallier à tout.

Chaque mouvement ou service dans la paroisse devrait intervenir une fois par an à la messe pour parler de leurs missions, de leur activité.

Envisager 1 fois par trimestre un partage à la place de l'homélie en distribuant à l'entrée une grille avec 1 ou 2 questions et laisser une trace de cet échange à l'entrée des 5 églises pour informer ceux qui n'étaient pas là.

Il faut quelqu'un de jeune pour pouvoir proposer des activités aux confirmés que l'on ne voit plus ensuite et des personnes pour recontacter au bout de 4/5ans les parents de bébés baptisés.

Il y a eu des Puits de Prière mais comment les ouvrir vers l'extérieur pour les stimuler et les faire perdurer ?

Importance de continuer les parrainages de prières pour les fiancés, peut-être l'élargir aux futurs baptisés, aux familles en deuil... ?

Cellules paroissiales d'évangélisation où partager et discuter autour d'un thème.

On n'a pas assez de temps conviviaux dans l'année : Table ouverte pour repas partagé à date fixe dans une salle paroissiale : qui veut venir vient

A la messe de rentrée, il faut des stands qui présentent chaque mouvement et service afin de dire ce que fait chacun et éventuellement recruter en expliquant qu'il y a aussi des missions ponctuelles.

Il faudrait former un conseil de la Mission avec plus de personnes ressources dans de plus nombreux domaines d'activité/Mouvements/Services.